

direction experte et attentive de leur créateur, les augustaux, particulièrement les alphabets à figures, ornés et niellés, changèrent du tout au tout la physionomie du livre. L'idée de Perrin, en créant un nouveau type à une époque où, depuis plus de cinquante ans, les imprimeurs ne se servaient plus guère que de didot, didots pitoyables, d'ailleurs, et déformés à l'envi, l'idée de Perrin avait été de ressusciter les vieux types elzéviriens ; il explique cette pensée dans une lettre écrite au comte de Soultrait, le 20 février 1855 :

« Vous me demandez, Monsieur, par quel caprice je cherche à ressusciter aujourd'hui des types du seizième siècle, et si j'ai conçu le fol espoir de les voir adopter par nos contemporains pour la publication de leurs œuvres. Je vous avoue que ce n'est pas là ma pensée, et je n'oserais peut-être pas les proposer pour éditer un Lamartine ; mais en est-il de même pour nos vieux écrivains, et ne seriez-vous pas disposé, Monsieur, à admettre une distinction ?

« Pour ma part, j'ai souvent à réimprimer d'anciennes poésies, et ce travail me cause chaque fois un singulier malaise ; je ne peux pas reconnaître dans mes pages d'épreuves ces vers qui me semblent tout autres dans les éditions de la belle époque. Cette orthographe qui jadis fut la bonne, ces expressions et ces tournures dont je ne suis pas choqué si je les vois dans des bouquins jaunis, deviennent autant d'énigmes pour moi dès que je veux les reproduire avec nos caractères modernes sur un papier bien blanc et bien satiné. La *Louise Labé* que j'ai imprimée en 1824 me fait l'effet d'un faux et me cause un remords ; pour retrouver la *Belle Cordière*, il faut la rechercher dans les éditions de Jean de Tournes.

« Voilà pourquoi, Monsieur, j'ai essayé ces essais si imparfaits encore mais que j'espère améliorer. Je veux réparer mes torts et donner à l'avenir mes réimpressions plus intelligibles et plus vraies, en dépit de la mode. Nos poinçons d'aujourd'hui, si nets, si corrects, si régulièrement alignés, si mathématiquement symétriques... ont leur mérite, sans doute, mais je voudrais les réserver à l'impression des rapports sur le chemin de fer.